

PUBLIE LE MARDI ET LE VENDREDI
BUREAUX: 17 Rue George, SOREL.
Porté à domicile, en ville.—Prix de l'abonnement
Par la poste, \$2 par an pour le Canada et les
Etats-Unis, \$1 par six mois, \$0.50 par trois
mois, franc de port.
Edition hebdomadaire, 51 par an.
Impressions de toutes sortes exécutées avec soin
et promptitude.—PRIX RAISONNABLES.—Blancs divers
en vente.
J. A. CHÉREYERT, Administrateur

The Sorelois

ANNONCES—TOISÉES SUR BREVIER
Agents à l'étranger—M. H. Malher, 23
Rue Richer, Paris; M. G. P. Rowell, & Co., 19
Spruce Street, New-York.

6me. Année.

SOREL, VENDREDI, LE 1er AOUT, 1884.

No. 36.

Maison Fondée en 1873
J. A. GERMAIN,
A la plaisir d'annoncer à ses nombreux
clients et au public en général qu'il
vient de recevoir un lot considérable de
coton de toutes sortes qu'il vendra à
des prix défiant toute compétition.
Son lot de TUCK, toile à pantalons et
coton pour chemise sont tous de
première classe.
Il vendra le coton qui coûte 17 centus
au prix minime de 12 centus et le coton
de 13 pour la bagatelle de 10 centus !!!
Ses TWEEDS, SERGES, CACHEMIRE,
SHIRTINGS, TOLLES, etc., sont des plus
beaux et des plus variés.
Il vendra pour 50 centus la verge, des
tweeds garantis tout laine d'une bonté
et d'une beauté remarquables.
Aussi Serge d'un large tout laine
et magnifique à \$1.00 seulement la verge.
N'oubliez pas que le prix de
coton plus élevé que de coutume, M.
Germain s'efforce au prix de 13 et de 10
centus son énorme lot de coton.
Un faille de première classe est at-
taché à cette maison populaire.
Le public est spécialement invité à
faire une visite à cet établissement où la
bonté, la beauté et l'excellente qualité des
marchandises ne laissent rien à désirer.
Mais qu'on examine surtout les tweeds
et, par-dessus tout, les cotons.
Sorel, le 28 Mars 1884.

La Compagnie de Navigation du
Richelieu et Ontario.
Arrangements du Printemps 1884.
Les steamers de cette compagnie voya-
geant entre MONTREAL et QUEBEC font
le service comme suit:
Le steamer **QUEBEC**, capt. Robt. Nel-
son, les LUNDIS, MARDIS, JEDIS et VEN-
DREDIS, à 10 heures P. M. de Sorel pour
Québec et les MARDIS, JEDIS et SAMEDI
à 2.30 A. M. pour Montréal.
Le steamer **MONTREAL**, capt. L. H.
Roy, les MARDIS, JEDIS et SAMEDI à
10 heures P. M. de Sorel pour Québec
et les LUNDIS, MARDIS et VEN-
DREDIS à 2.30 heures A. M. pour Mont-
real.
Les billets de passage du chemin de fer
du Nord sont valables sur ces bateaux.
Les steamers se portent MONTREAL et TO-
RONTO, et les ports intermédiaires, trois
fois par semaine, les MARDIS, JEDIS
et SAMEDI, quittent le bassin du canal
à Montréal à 9 heures avant-midi, et
de Lachine à l'arrivée du train qui quitte
la gare Bonaventure à midi et par le train
de cinq heures p. m. pour Québec (Lan-
kington, Toronto et Hamilton, faisant
connexion avec les chemins de fer pour
l'Ouest et le Nord-Ouest, et les bateaux
allant aux Chutes Niagara, Buffalo, etc.
Le steamer **BOHEMIAN**, capt. John
Rankin, partira de Montréal pour Corn-
wall et les ports intermédiaires les MAR-
DIS et VENDREDIS, à midi.
Le vapeur **Trois-Rivières**, Capt. Napo-
léon Collette, partira de Sorel pour Trois-
Rivières les MARDIS et VENDREDIS à
8 heures p. m. et de Sorel pour Montréal
les MARDIS et DIMANCHES à 7
heures p. m.
Le vapeur **Chambly**, capt. Geo. Nelson,
partira de Montréal pour Chambly les
MARDIS et VENDREDIS à une heure p. m.
et de Sorel à 5.30 heures p. m. et de
Sorel pour Montréal, les JEDIS matin
et LUNDIS matin à 3.30 heures.
Le vapeur **Terrbonne**, capt. Laforce,
partira tous les jours (dimanche excepté)
à 3 heures p. m., pour Verchères, arr. aux
Boucheries et Verchères; et pour
Bout-de-l'Île, les LUNDIS, JEDIS et
SAMEDI, et pour Contrecoeur les LUN-
DIS, MARDIS, JEDIS et SAMEDI.
Bureaux des billets, sur le quai à Sorel,
ALEX MILLOY, J. B. LABELLE,
Surtout du trafic. Gérant.
Bureau principal à Montréal
223 Rue Saint-Paul.
Montréal, Mai 1884.

GROUVERIES, LIQUEURS,
Le soussigné a l'honneur d'informer
le public qu'il tient constamment un as-
ortiment complet de
VINS,
et LIQUEURS
de toutes sortes
des meilleures qualités.
BISCUITS,
CRACKERS
de toutes sortes.
BONBONS,
AMENDES,
Etc., Etc.
Groceries, Epicerie assorties.
Le soussigné tient maintenant un
bon assortiment de
FERRONNERIES,
HUILE,
PEINTURES,
VITRES,
Etc., Etc.
Une visite est respectueusement sol-
licitée.
FRANCIS GÉLINAS.
Sorel, 13 Dec. 1883.

Gauthier & Lacroix,
AVOCATS.
OIN DES RUES DU ROI et CHARLOTTE
TRES DU PALAIS DE JUSTICE,
SOREL.
Sorel 19 F.vrier, 1884.—a

Le Renovateur des Cheveux
DE HALL,
VÉGÉTAL SICILIEN.
(Hall's Hair Renewer.)
A été la première préparation parfaitement
adaptée à la guérison des maladies du cuir
chevelu, et la première aussi à rendre, aux
cheveux gris et défrisés, leur couleur primitive,
leur croissance et le lustre brillant du jeune
âge. De nombreuses imitations ont suivi,
mais aucune ne possède les éléments requis
pour la conservation de la chevelure et du cuir
chevelu. Le RENOVATEUR DES CHEVEUX
DE HALL a constamment grandi dans l'estime
publique, et sa renommée s'est propagée dans
toutes les parties du globe, tant il répond à
un besoin général.
Les succès sans précédent qu'il a obtenus
n'est dû qu'à une cause: "Il tient ce qu'il
promet."
Les propriétaires du RENOVATEUR ont été
souvent surpris de recevoir des commandes
des pays les plus éloignés, alors qu'ils n'a-
vaient rien fait pour introduire leur prépa-
ration dans ces contrées.
Le RENOVATEUR DES CHEVEUX DE HALL,
admis employé pendant un temps très court,
produit un effet favorable à l'apparence per-
sonnelle.
Il nettoie le cuir chevelu de toute impu-
reté, guérit toutes les lésions, la fèvre, em-
pêche les cheveux de devenir secs, par consé-
quent la Calvitie n'est plus à craindre. Il
stimule l'action des glandes affaiblies, et les
met à même de produire une nouvelle crois-
sance.
Les effets de cette préparation ne sont pas
passagers, comme ceux des préparations alcoo-
liques, ils restent longtemps, ce qui la rend
supérieure et économique.
(Buckingham's Whisker Dye.)

La Teinture de Buckingham
pour les Favoris
Change à volonté la barbe et les favoris en
un chatain foncé naturel ou en noir. La
couleur est permanente et ne disparaît pas
en se lavant. La préparation étant simple
on l'applique facilement.
PRÉPARÉ PAR
R. P. Hall & Co., Nashua, N. H.
Chez tous les marchands de Médecin.

Chaussures
DU PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
Le soussigné tout en remerciant le
public pour l'encouragement qu'il a
reçu jusqu'à aujourd'hui à l'honneur
d'annoncer que son stock de
CHAUSSURES
DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ,
est au complet et consiste en chaussures pour
HOMMES, FEMMES
ET ENFANTS
de toute forme et de toute qualité, qui
seront vendus à des prix qui défient
toute compétition.
En fait de chaussures c'est le plus
bel assortiment qu'il y ait à Sorel et
nous invitons le public de venir nous
rendre visite, étant sûr d'avance que
nous pourrions donner satisfaction aux
plus exigeants.
N'oubliez pas la place, chez
Elie Senecal,
Coin des rues du Roi et Augusta, et
face de l'Hotel Piché.
Sorel.
Sorel, 18 Octobre 1883.

Nouveau Moulin à Scie
EN OPERATION.
Les soussignés ont l'honneur d'annon-
cer au public que leur nouveau Moulin
à Scie, situé sur la Rue du Roi, près
du marol, à SOREL, est en pleine
opération et qu'il est prêt à servir de
service au public toutes les sortes de
bois dont il aura besoin en fait de
planches, madriers et bois de charpen-
te de toutes dimensions. Les com-
merçants surtout trouveront à ce moulin
tous les avantages qu'ils pourront dé-
sirer pour le bois dont ils auront besoin en
fait de bois préparé et brut.
Chapellelain & Cie.
Sorel, 27 Avril 1884.

TERRE A VENDRE.
Une bonne terre de 3 arpents de front
sur 30 arpents de profondeur, située dans
le 3e rang de la paroisse de St. Marcel,
le tout en parfait état de culture et bien
clôturée en clôture, avec maison, hangar,
remise, une grange de 30 pieds de long
sur 30 de large, récolte française, et au-
tres bâtiments. Cette terre sera vendue
avec ou sans la récolte et le roulant au
gré de l'acheteur.
Cette terre est située à 2 1/2 milles de l'é-
glise et à 30 d'une fumagerie.
Une autre terre, de 16 arpents de su-
perficie, en beau bois debout, située sur
le même rang, à 3 milles de la première.
Pour les conditions s'adresser sur les
lieux, au propriétaire,
LUDEGER LEVASSEUR dit BELISLE
St. Marcel, 3 Juin 1884.—tm.

FEUILLETON
No. 13.
LE SORCIER
OU LA
MAISON MAUDITE.
XIII.—LA DÉCOUVERTE.
(Suite.)

Le lendemain, dans la matinée,
un certain nombre de personnes
stationnaient à l'endroit où, deux
mois auparavant, avait été retrouvé
le corps d'Augustin Roussel. Cet
endroit, situé entre des prairies ar-
tificielles et les bois de la commune,
avait un aspect solitaire auquel les
piquets, profondément enfoncés dans
le sol qui jonchaient l'ancien em-
placement du cadavre, ajoutaient
un caractère sinistre. Le temps,
sombre et nuageux, sans que toute-
fois la pluie fût à craindre, répandait
une teinte mélancolique sur ce
coin du paysage. Quoique l'enquête
qui allait s'ouvrir n'eût rien de
légal, le maire effectif, M. de la
Baume, y assistait en qualité d'ami
de la famille, et appuyé sur sa
cane, il s'impatientait de ne pas
arriver les principaux participants
de la réunion. A côté de lui se
tenait le père Blouin, le garde
champêtre, reconnaissable à son
vieux képi et à son sabre rouillé.
Il y avait là aussi quelques curieux,
et on ne tarda pas à voir paraître
le docteur Benoit qui venait à
piéd de la ville. Le maire et lui
échangeaient une poignée de main.
—Quoi! docteur, demanda M. de
la Baume, avez-vous été convoqué
ici?
—Convoqué! non, répliqua le
médecin avec un sourire moqueur,
et je ne sais trop ce que l'on va
faire. Mais Marsigny assure qu'un
« sorcier » de sa connaissance s'en-
gagera, d'après l'examen des lieux, à
expliquer exactement l'événement
tragique qui s'est accompli à cette
place. Ma foi j'ai interrompu un
moment mes visites pour venir
voir de quoi il retourne. Si le sor-
cier accomplit le miracle annoncé,
je croirai à la sorcellerie pour le
reste de mes jours!
—Ce n'est pas un « sorcier »,
mais un « sorcier » qui va exé-
cuter ce tour de force, et les deux se
valent, je crois. Enfin ne préjugeons
rien. Toujours est-il que notre fa-
meux de prodiges est en retard. Jus-
qu'à ce maudit Gambillon qui
n'arrive pas et dont les indictious
pourront nous être nécessaires?
Gambillon! répéta le docteur en
clignant des yeux, hum! il n'est
peut-être pas en état. Vous ignorez
donc ce qui s'est passé?
—Que s'est-il passé?
Benoit lui conta ce qu'on savait
déjà à Mézance et ce qui était à peu
près la vérité. Puis il ajouta:
—J'ai été appelé ce matin auprès
de Marie Gambillon, qui s'est ré-
jugée dans la ville, chez une vieille
parente, et elle est fort maltraitée.
Son jolie visage portera longtemps
des marques de cette affaire
j'en ai peur. Quant à l'épicière Bots-
selet, n'est au lit, couvert d'em-
plâtres, et peut-être ne se relèvera-
t-elle pas de nuit.
—Voilà une scandaleuse histoire,
docteur, dit de la Baume d'un ton
astérisé; à présent cette femme
et ce libertin d'épicière douteront
moins que jamais de la sinistre in-
fluence qui règne sur la maison
Vallard. Et Gambillon qu'est-il de-
venu?
—Depuis hier, il s'est enfermé
dans sa loge et personne ne l'ap-
proche.
—Pauvre diable! Pour la morale,
docteur, c'est à lui que j'm'intéresse,
et dès que je serai libre, j'irai
m'assurer par moi-même. Mais
tenez, nous n'avons pas longtemps
à dromer, car voici, je crois, notre
devoir de tonight.
En effet, une esclave de char à
banes s'arrêtait sur la route, à quel-
ques pas; deux personnes en des-
cendaient et se dirigèrent vers la
lisière du bois. L'une des deux
était le riche bourgeois Marsigny,
que tout le pays connaissait. L'au-

tre ne pouvait être que le sorcier
ou sorcier, dont on attendait mer-
veille. La curiosité générale se
trouva un peu déçourcée. On
comptait voir peut-être quelque
grand gaillard, de haute mine, à la
démarche majestueuse, à la tenue
excentrique, et l'on se trouvait en
présence d'un homme de taille mé-
diocre, assez mal vêtu, au visage
hâlé, dont l'œil vif témoignait seu-
lement d'une certaine intelligence. Il tra-
nait la jambe et s'appuyait penible-
ment sur une canne, comme pour
rapeler que sa science supérieure
n'avait pu le préserver d'un vul-
gaire accident. Il semblait éprou-
ver une émotion assez vive ce qui
ne l'empêcha pas, en abordant les
personnes qui attendaient, de les
saluer avec politesse.
—Pa, ben l'ot le docteur Benoit
s'est mon malade de la Charentine
ou plutôt non, ajouta-t-il; il est
son propre malade, car il s'est traité
lui-même... Eh bien! monsieur,
en annonce que vous allez résou-
dre ici un véritable problème judi-
ciaire, et si vous y réussissez, ce
résultat sera plus extraordinaire que
votre guérison d'une fracture.
—Monsi ur, répliqua Sicard, je
n'aurai pas la prétention d'en sa-
voir plus long que la loi de gens ha-
biles; seulement ils ne se sont pas
avisés d'une épreuve qui, quoi
qu'elle soit rare et très extraordinaire,
n'est pas moins parmi les choses
possibles. Dans le but de m'assu-
rer si la réalité s'accorde avec ma
pensée, j'ai désiré me livrer à un
examen sérieux de votre présence.
Peut-être me surseje-t-ompé, c'est
ce que nous saurons bientôt. L'en-
droit où nous sommes est tout nou-
veau pour moi. D'autre part, je
n'ai appris cette affaire de mort
que par des ouï-dire, fort insuffi-
sants sans doute. Ayez donc l'oblige-
ance de me mettre au courant
des constatations judiciaires, sur-
tout en ce qui concerne la place et
la forme de la blessure, ainsi que
la position du corps.
De la Baume et le docteur Benoit,
qui connaissaient avec exactitude
les détails consignés dans les pro-
cès-verbaux, fournirent les rensei-
gnements demandés, et le garde
champêtre poussa la complaisance
jusqu'à s'étendre sur l'herbe pour
simuler la position du cadavre. Si-
card était très attentif; ses ques-
tions témoignaient d'une parfaite
lucidité d'esprit. Néanmoins, il
était pâle et évidemment cette dé-
monstration produisit sur lui une
impression profonde. Il n'essaya
pas de s'en cacher.
—J'ai connu autrefois le pauvre
Roussel, dit-il; et vous comprenez,
messieurs, que ces souvenirs doi-
vent être pénibles pour moi... Rai-
son de plus pour que je tiende à
découvrir la vérité.
Après avoir fait un grand nombre
de demandes, il se tut tout à coup;
et posant sa main sur son front, il
parut se recueillir. Tout le monde
le regardait en silence; il reprit
enfin:
—Si je ne me trompe, messieurs,
de ces informations, il résulte ceci:
quand Roussel a été frappé, il se
trouvait debout, la face tournée
vers le bois, à la place même où il
est tombé. Dans mon système, peu
importe d'où il venait, où il allait
est-il parti à quel point. Toujours
est-il qu'il a été atteint au côté gau-
che de la tête par un projectile,
quel qu'il soit, et que le projectile,
après avoir brisé le temporal, ce qui
a causé une mort instantanée, n'a
pas aller beaucoup plus loin, car il avait
été obliquement. Enfin, d'après
tous les rapports, au moment même
où s'accomplissait la catastrophe
on a entendu un fort coup de ton-
nerre, le seul qui se soit produit
dans la soirée. Dites, ces particu-
larités ne sont-elles pas celles qui
ont été consignées dans les procès-
verbaux de l'enquête?
—Parfaitement, dit de la Baume.
—Où diable veut-il en venir?
pensait Benoit.
Sicard se tourna vers lui et de-
manda:
—Votre collègue, le médecin lé-
giste, s'accorde-t-il avec vous sur le
point de savoir quelle espèce de
projectile a atteint la victime?
—Nous supposons que c'est une
pierre.
—Et cette pierre a-t-elle été re-
trouvée?
—Non, monsieur; vainement le

magistrat enquêteur, les gens de
justice et nous-mêmes, c'est-à-dire
le médecin expert et moi, avons
nous fait les plus minutieuses re-
cherches.
Nous n'avons rien découvert,
aucune pierre mobile ayant pu cau-
ser des effets si terribles, et nous
avons pensé que le malfaiteur in-
connu l'avait emportée avec lui.
—Toujours dans la supposition
qu'il y a un malfaiteur, répliqua
Sicard avec un accent singulier;
moi, je soupçonne qu'il vous avez
mal cherché.
—Si l'on peut dire! s'écria le
garde champêtre avec hauteur; j'ai
été requis pour chercher, moi, et
quand j'étais venu dans les chas-
ses de feu M. le comte de Sarcy, il
n'est arrivé de suivre la trace d'une
balle dans le feuillage d'un talus
pendant plus de vingt pas!
—On a mal cherché, vous dis-je
répliqua Sicard; les investigations
ont eu lieu sans doute dans un cer-
cle étroit et l'on a pu s'être réfléchi
la pierre, qui se mouvait oblique-
ment et qui avait une force extraor-
dinaire, puisqu'elle n'avait pu en-
traîner la tête de la victime, elle a
baisé les temporal, pouvait être
allée tomber au loin. Tenez, met-
tons-nous y tous, et si ma théorie
n'est pas fautive, cette pierre pré-
sentera des signes très particuliers
sur la vérité ne sera plus possible.
Des marques d'incrédulité et d'im-
patience accueillirent cette invita-
tion. Sicard n'eut pas l'air de re-
marquer; il se tourna à droite et
à gauche, comme pour s'orienter.
Il finit par indiquer de la main un
point de la lisière du bois.
—Ce doit être par là dit-il.
En même temps, il marcha len-
tement dans cette direction, les yeux
baissés vers le sol, examinant avec
attention les moindres inégalités
du terrain. On hésita un moment,
puis on finit par le suivre, quoique
un sourire de moquerie éclairait
toutes les lèvres, et que le père
Blouin, qui était un peu lous et ne
se gênait pas pour faire derrière Si-
card un geste de gamon.
Le sol était dur, sec, parsemé de
touffes de gazon ou de rares bou-
quets d'arbusier. Aucun détail ne
paraissait échapper au regard scru-
tateur du sorcier; mais il ne s'ar-
rêta que quelques secondes et s'av-
ançant toujours, non sans se re-
tourner fréquemment, afin de s'as-
surer s'il suivait avec exactitude la
direction qu'il s'était prescrite. Il
avait déjà dépassé de beaucoup la
portée habituelle d'un jet de pierre,
quand il s'arrêta devant une touffe
de sureau. Après un moment d'exa-
men, il écarta du pied le feuillage
et dit d'un ton triomphant:
—Voyez, messieurs, mes calculs
me trompaient pas.
On se précipita pour voir de pro-
s'il s'agissait. Au pied du sureau et
cachée en partie par le feuillage, se
trouvait une pierre, grosse à peu
près comme le poing d'un homme,
de forme irrégulière et d'un noir
brillant. Elle avait tracé dans le
sol argileux un sillon de quelques
docteurs, puis elle s'était enfoncée
à moitié dans la terre, et telle était
sa force de projection, qu'elle se
fit enterrer tout à fait si elle n'eût
rencontré les tiges boueuses de
l'arbusier. Le sillon se trouvait en
ligne droite et l'endroit où Au-
gustin Roussel avait été frappé et
peut-être la distance était-elle le
seul motif qui eût empêché de la
découvrir lors des premières re-
cherches. Cette pierre adhérait au
sol et semblait s'y être incrustée
pendant qu'il était humide. Mais
l'argile ayant durci, on pouvait
croire qu'elle occupait cette place
depuis un mois ou deux. Benoit,
cependant, réussit à l'en arracher,
et tandis qu'il l'examinait curieuse-
ment sous toutes ses faces, Sicard
lui dit:
—Croyez vous, monsieur le doc-
teur, que ce fragment de roche ait
été capable de produire l'eff t con-
staté sur le corps? N'est-il pas pré-
cisément sous l'angle et dans la di-
rection où il devrait être s'il avait
réellement frappé l'œil et percé
le cerveau?
—C'est juste, mais la force d'un
général eût été nécessaire pour le
lancer si loin et l'enterrer si profon-
dément.
—C'est peut-être mieux qu'un
général qui l'a lancé, dit Sicard avec un
sourire étrange; maintenant, mon-

sieur le docteur, cette pierre noire,
dont la surface est vitrifiée, ne vous
dit elle rien, à vous qui êtes hom-
me de science?
—Je n'en ai jamais vu de pareil-
le. Elle est lourde et dure comme
un boulet de canon.
—Et moi, dit le garde champêtre,
qui s'était avancé sans ébranler
je jurerais bien qu'on n'en décou-
vrira pas une autre de cette espèce
dans tout le pays. Je me connais
en pierres peut-être. J'en ai achetée
et vendue bien des fois.
Le docteur ne passa de main en
main; chacun fit ses observations
sur cet objet inconnu. Il y avait
maintenant beaucoup de monde
autour du groupe principal. Le
bruit s'était répandu à Mézance et
aux environs, que l'on allait sans
doute trouver le mot de l'énigme
judiciaire qui, depuis plus de deux
mois, tenait le pays en suspens, et
un grand nombre de curieux,
étaient accourus. Parmi eux on
voyait Gambillon qui, pâle et mor-
te, s'était décidé, malgré ses
chagrins domestiques à venir au
rendez-vous; puis Raoul Germain
chez qui les soupçons dont il avait
été un moment l'objet, excitait un
intérêt et un intérêt particulier pour
la nouvelle enquête. Cependant, pas
plus que Gambillon qui était hon-
teux et confus de sa récente aven-
ture, le jeune médecin homéopathe
n'osait s'avancer au premier rang;
par crainte du docteur Benoit avec
lequel il avait eu déjà certaines
discussions passablement agres-
sives. Sicard, son éternel sourire sur
les lèvres écoutait en silence les ob-
servations plus ou moins pertinentes
qu'on exprimait autour de lui.
Tout à coup, il reprit en élevant la
voix:
Messieurs, êtes-vous bien con-
vaincus que cette pierre, trouvée
dans des conditions si bizarres, est
bien celle qui a donné la mort au
malheureux Roussel?
—Ma foi! c'est possible, dit le
docteur.
—Je crois que M. Sicard a raison,
répliqua Marsigny, et il a fait une
découverte qui peut avoir son prix.
—Je suis de votre avis, dit de
la Baume, néanmoins, nous n'en som-
mes guère plus avancés; reste
toujours à savoir qui a porté le
coup fatal.
Plusieurs personnes ont été soup-
çonnées, reprit Sicard, et j'ai des
raisons de penser qu'elles étaient
toutes innocentes. Afin d'être plus
sûr de mon fait, permettez-moi de
me livrer à quelques expériences.
Il prit la pierre à son tour, la soule-
va, la fit traîner, en examina le grain
avec une loupe qu'il tira de sa po-
che. Il en tira aussi une toute pe-
tite tousselle, et on eût pu voir l'ai-
guille aiguisée tourner rapidement
suivant les diverses positions de la
pierre. Enfin il prit un des mar-
teaux à tête d'acier, dont se servent
les minéralogistes, détacha adroit-
ement du caillou noir un éclat
qu'il observa encore à la loupe.
Enfin il se redressa et dit d'un ton
ferme:
—Messieurs, mes suppositions
sont réalisées et ma théorie se con-
firme d'une manière rigoureuse;
qu'on n'accuse personne de ce
meurtre; il est l'œuvre d'un aéroli-
tite, ou pierre tombée du ciel.
Tous les assistants étaient stupé-
faits. Quelques-uns finirent par
sourire d'un air d'incrédulité, pres-
que de mépris.
(A continuer.)

Decisions Judiciaires.
CONCERNANT LES JOUENUX
1. Toute personne qui retire régule-
riement un journal du bureau de
poste qu'elle ait souscrit ou non, que
ce journal soit adressé à son nom ou à
celui d'un autre est responsable du
paiement.
2. Toute personne qui renvoie un
journal est tenu de payer tous les ar-
rérages qu'elle doit sur abonnement ou
autrement, l'éditeur peut continuer à
lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé.
Dans ce cas, l'abonnement est tenu de
payer, en outre, le prix de l'abonnement
jusqu'au moment du paiement, qu'il
ait retiré ou non le journal du bureau de
poste.
3. Tout abonné peut être poursuivi
pour abonnement dans le district où le
journal est publié, lorsqu'il ne deman-
derait à des centaines de lieues de ce
endroit.
4. Les tribunaux ont décidé que le
fait de refuser de retirer un journal du
bureau de poste, ou de changer de ré-
dacteur et de laisser accumuler les numé-
ros à l'ancienne adresse constitue une
résomption et une preuve prima facie
d'intention de fraude.

Association Mutuelle
de Prévoyance du
Canada.
Incorporée d'après les Statuts con-
prouvés du Canada, Ch. 71 et ses amende-
ments.
Bureau Principal: 82, Rue St. Jacques (Montreal, P. Q.)
A. L. de Marigny, Sec. Général, de la Banque
Jacques-Cartier, Président.
Hon. W. W. Lynch, M. P. Vice-Prés.
B. Globensky, C. R.
Directeurs:
L. H. Massue, Sec. M. P. J. L. Cassidy,
E. J. McEntyre, E. M. Babcock, E. R.
John L. Harris, E. R. John Hopper, E. R.
J. J. Guerin, E. M. D., directeur médi-
cal, H. A. Lacombe, C. R. Sénateur,
Avisseur-legal.
Agent à Sorel
A. P. Vanasse, Ecr, Avocat.
No. 17 Rue George.
Cette association est, de toutes les com-
pagnies d'assurance sur la vie, celle qui
offre le plus d'avantages et dont les obli-
gations sont les plus faciles.
Elle met des fonds, depuis \$1,000 à
\$5,000 à toute personne d'habitudes réguli-
ères et de bonne réputation, depuis l'âge
de 18 jusqu'à 60 ans inclusivement,
pouvant qu'elle ait subi l'épreuve d'une
visite médicale satisfaisante, et qu'elle
n'exerce point en état ou une profession
qui mette sa vie en danger.
C'est l'association qui convient surtout
aux moralistes du clergé et des profes-
sions libérales, ainsi qu'aux négociants et
aux cultivateurs.
Les personnes des deux sexes sont égale-
ment admises.
Pour plus amples informations, s'adres-
ser à
A. P. VANASSE, ECR., AVOCAT,
SOREL.
Seul agent de l'association pour le Dis-
trict de Richelieu.
Sorel, 21 Mars 1884.—bi.

MANUFACTURE
DE
Scies du St-Laurent,
— A —
Sorel, P. Q.,
— PAR —
MM. Pontbriand & Frère.
LES SOUSSIGNÉS ont l'honneur d'annon-
cer qu'ils sont prêts à se charger de
l'exécution de scies circulaires, scies à
bardeaux, godaillards, scies de moulins,
scies à bois, etc., etc., de toutes espèces
et de toutes grandeurs.
Ils se chargent aussi des réparations
de toutes sortes de scies circulaires, scies
à bardeaux, scies de moulins, scies de
bouchers, égouines, etc., pour le dentelage,
le redressage, le limage, etc., etc.
Le tout exécuté sous le plus court délai,
à des prix très-moindres, et l'ouvrage
garanti le première qualité.
Pontbriand & Frère,
RUE DU ROI,
SOREL, P. Q.
7 Mai 1884.—juo.

A Great Problem.
Takes all the kidney and Liver
Medicines,
Take all the Blood purifiers,
Take all the Rheumatic remedies,
Take all the Dyspeptic and indige-
stion cures
Take all the Age, Fever, and bil-
ious Specifics,
Take all the Bile and Nerve Tonic
remedies
Take all the Great health restorers,
In short, take all the best qualities
of all these, and the best
Quinine Fall the best medicine in
the world, and you will find that Hop
Bitters have the best curative quali-
ties and powers of all concocted
In them, and that they will cure you
of any or all of these, singly or combined
— Fall, A thorough trial will give
positive proof of this.

Hardened Liver.
Five years ago I broke down with
kidney and liver complaint and rheu-
matism.
Since then I have been unable to be
about at all. My liver became hard
like wood; my limbs were puffed up
and filled with water.
All the best physicians agreed that
nothing could cure me. I resolved to
try Hop Bitters; I have used seven
bottles; the hardness has all gone from
my liver, the swelling from my limbs,
and it has worked a miracle in my case;
otherwise I would have been now in my
grave. J. W. MOONEY, Buffalo, Oct.
1, 1881.

Poverty and Suffering.
I was dragged down with debt,
poverty and suffering for years, caused
by a sick family and large bills for
doctoring.
I was completely discouraged, until
one year ago, by the advice of my pas-
tor, I commenced using Hop Bitters,
and in one month we were all well, and
none of us have seen a sick day since,
and I want to say to all poor men, you
can keep your families well a year with
Hop Bitters for less than one doctor's
visit will cost. I know it.—A WORK-
INGMAN.

None genuine without a bunch
of green Hops on the white label. Shun
all the vile, poisonous stuff with "Hop"
or "Hops" in their name.

LES SORELOIS

VENDREDI, LE 1er AOÛT 1884.

Echos de la Saint Jean-Baptiste.

Voici ce que dit le Monde de Paris au sujet des fêtes splendides de la Saint Jean-Baptiste à Montréal :

" Il est des moments où l'on voudrait fuir au Canada, non pour déserter une patrie malheureuse, mais pour retrouver là-bas, de l'autre côté de l'Océan, la vivante image de ce qu'elle était au temps de sa jeunesse et de sa vigueur.

" Cette terre des deux rives du Saint-Laurent offre, à coup sûr, l'un des spectacles les plus curieux et les plus nobles qu'il soit possible de trouver dans l'histoire de l'humanité. Son peuple a vécu de ce qui a tué multitude d'autres peuples. La conquête a été pour lui une sauvegarde. Il s'est multiplié sous la main de l'étranger comme jamais peuple ne s'était multiplié. Il est resté inébranlablement fidèle à la foi de ses pères. Il a gardé avec un soin jaloux sa langue, ses mœurs, ses coutumes et ses traditions de la vieille Europe. Il s'est donné une littérature. Il a défriché, fécondé de vastes espaces incultes. Il a acquis de grandes richesses sans se rendre l'esclave de la fortune. Par sa sagesse et son invincible ténacité il a contrainit le vainqueur à lui rendre son autonomie. Enfin, chose touchante, parmi tant de choses merveilleuses, séparé de la France, oublié de la France, il n'a jamais cessé de la chérir avec la tendresse du meilleur des fils.

" Les Canadiens français sont la gloire de la France : elle a le droit d'en être fière à la face des nations. Ils sont aussi la preuve de ce qu'elle pourrait si elle rompait enfin avec l'esprit de cette odieuse révolution qui, depuis bientôt un siècle, s'acharne à sa ruine.

" Nous jetons ces quelques lignes en passant, sous le coup de la vive, de la profonde émotion que nous a causée le compte-rendu des fêtes par lesquelles le Canada a célébré le cinquantième anniversaire de la fondation de la société de Saint Jean-Baptiste.

" Elles ont duré cinq jours, ces fêtes. Elles se sont accomplies sous les auspices de la Religion. Leur magnificence avait un véritable caractère de grandeur. Rien n'est venu en troubler l'allégresse et l'harmonie. Faute de place, nous ne reproduisons pas les récits que les journaux du pays en ont faits. Toutefois, voulant que les lecteurs du Monde aient une idée de l'âme de nos frères de la " Nouvelle France ", nous mettrons sous leurs yeux un certain nombre d'extraits des discours qui ont été prononcés à Montréal en cette circonstance mémorable.

Suit un extrait du discours si beau, si patriotique, si rempli de bons sentiments de l'honorable M. Chapleau, quelques lignes du discours de M. Joseph Tassé, que le Monde appelle, " un écrivain des plus distingués ", et aussi un extrait du discours de l'honorable juge Routhier, l'une des vieilles connaissances du Monde.

Le confère parisien, dont l'appréciation qu'il fait de M. Tassé venge bien celui-ci des attaques déplorables de la Patrie de Montréal, termine par ces lignes :

" Nous en passons ! nous en passons ! Il nous faut omettre et M. Langevin, et M. Gagnon, et M. Loranger, et M. Coursol, et M. le juge Sicotte, et M. le curé Sentenne, tous dignes d'être cités tant par l'élevation de leurs sentiments que par leur talent oratoire ; mais si nous sommes condamnés à nous restreindre, il suffit des fragments qui précèdent pour montrer le Canada sous un jour bien lumineux."

Ces lignes du Monde sont signées par A. Delouche, l'une des plus fines et des meilleures plumes dont s'honore actuellement notre toute jeune aimée mère patrie.

Sir Hector à Québec. Sir Hector Langevin a posé, le 28, la pierre angulaire du nouvel entrepôt de vérification de Québec. Une adresse lui a été lue par l'entrepreneur des travaux, M. D. O'Brien.

déclaré que les explorations qu'on est à faire du tracé de la ligne courte qui doit se relier au chemin du Pacifique seront des plus complètes, et que la route la meilleure et la plus courte sera adoptée.

Sur l'invitation de l'entrepreneur, tous se rendirent ensuite à la douane, où un goûter fut servi et où l'on but le champagne. En réponse au toast porté en son honneur, sir Hector a répété les observations qu'il avait déjà faites après la cérémonie.

M. Chs Thibault.

Le Travailleur de Worcester publie un bon portrait de M. Charles Thibault, qu'il accompagne du sonnet suivant, dû à la plume de M. l'abbé Gingras :

S'il était moins chrétien ce serait Mianbeau, Ce patriote ardent met la foule en délire, L'auditoire, venu parfois pour le maudire, Se courbe sous sa voix et dit : "Vive Thibault!"

Ses petits ennemis, qu'il tue en faisant rire, Répètent que ses pieds sont plus longs qu'il ne fait.

Mais le public choisit, qui regarde plus haut, Ne voit que son grand vol qu'il aime et qu'il admire.

Au lieu du forum des ennemis sans nombre, Eût-il bravo ! n'est-ce pas à la grandeur de l'homme, Qu'on mesure le mieux la hauteur d'une tour ?

Le glorieux sérieux ferait un bon volume, Des débris de sa bouche et des fleurs de sa plume ; Ce livre, le pays voudrait le voir un jour !

L'abbé GINGRAS. L'Éclair, 4 juillet 1884.

Nouveau Ministère.

Voici comment se compose le nouveau gouvernement de la Nouvelle-Ecosse :

M. S. Fielding, premier et secrétaire-provincial ;

A. J. White, receveur-général ;

Chas E. Church, Commissaire des travaux Publics et des Mines ;

Thos F. Morrison, Thos Isidore Leblanc, et J. W. Longley, ministres sans portefeuille.

Wm T. Pipes, et Albert Gayton, ex-ministres, se retirent de la politique active.

L'entrée de M. Fielding dans le ministère nécessite une élection dans Halifax.

Actualités.

La Pall Mall Gazette, de Londres, se prononce fortement en faveur de l'abolition de la chambre des lords.

La cour suprême tiendra sa prochaine audience le quatrième mardi d'octobre.

Sieur Gladstone a été récemment censuré par l'orateur de la chambre d'ordre soulevée par Lord Randolph Churchill.

L'idée de fonder un journal à Montréal dans les intérêts de Sir Hector Langevin n'a pas eu de résultats.

La maison louée à cette fin vient d'être sous-louée pour une cantine.

MM. Robillard, Charlebois, Lavallée et Duhamel, députés à l'Assemblée législative de Québec, et probablement M. le juge Mathieu, partiront le 6 du mois courant pour Manitoba et l'Ouest.

On croit généralement, dit une dépêche de Québec, que M. Bolduc, M. P., sera nommé sénateur à la place de M. Pomeroy, décédé il y a quelques jours. Dans ce cas M. Linière Taschereau offrirait sa candidature dans le comté de Beauce.

Le comité chargé par le collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec d'examiner la valeur des accusations portées par le Dr. Lachapelle, relativement aux derniers examens de l'école de médecine et de chirurgie de Montréal, s'est assemblé mardi, mercredi et jeudi de la semaine dernière, et a rendu sur cette affaire une décision finale.

Les accusations portées contre l'école Victoria ont été rejetées à l'unanimité.

La presse, à New-York, est en grande majorité pour M. Cleveland et contre M. Blaine.

Le candidat démocrate à l'appui du Herald, du Times, du Journal of Commerce, du World, du Staats Zeitung, du Evening Post, du Graphic, du Morning Journal, du Truth, du Telegram, du Dial, du News, du Courier des Etats-Unis, du Puck, du Harpers Weekly, du Life, de l'Independent.

M. Blaine a la Tribune, le Commercial Advertiser, le Judge, le Man and Express et l'Irish World.

La partie n'est pas égale évidemment.

Commission Royale.

M. Mercier a déclaré, mardi, à la commission royale, qu'il n'avait plus de témoins à appeler et que son enquête était close.

Nos confrères qui crient si fort contre l'ancien gouvernement provincial à propos du contrat du palais législatif, en l'accusant d'avoir vendu ce contrat et d'avoir gaspillé l'argent public dans la construction des chambres temporaires, feraient bien de lire le témoignage de l'honorable M. Dionne, que nous publions aujourd'hui, emprunté au Courrier du Canada :

M. Dionne a déclaré que, lorsque M. McMillan est renoncé à sa soumission en faveur de M. Charlebois, le gouvernement informa ce dernier qu'il aurait le contrat au prix mentionné dans la soumission de McMillan, pourvu toutefois qu'il remplirait toutes les conditions exigées. Le gouvernement apprit, après l'ouverture des soumissions, que M. McMillan était le teneur de livres de M. Charlebois et qu'il servait de prête-nom pour faire arriver son patron avec une soumission plus basse. Le département ne voulut pas se prêter à ce jeu-là et déclara à M. Charlebois que s'il n'acceptait pas la soumission de M. McMillan, le gouvernement s'adresserait au public et demanderait de nouvelles soumissions. M. Charlebois consentit, et voilà comment il a obtenu le contrat du palais législatif.

Le témoin répondit ensuite à plusieurs questions touchant le dépit et les cautions exigées par le gouvernement, et dit que le département des travaux publics avait demandé à M. Charlebois un cautionnement hypothécaire au lieu d'un dépôt qui ne valait plus rien, aussitôt qu'on eut appris les embarras financiers de la banque d'Echange.

M. Dionne n'a été informé des \$10,000 promises à M. DeBeaufort par M. Charlebois que par les journaux. C'est la presse qui lui a appris la première cette nouvelle. Il n'a eu aucune conversation avec M. Mousseau à ce sujet.

M. Dionne donna ensuite les raisons pour lesquelles le gouvernement avait accordé la somme de \$28,000 pour la construction des chambres temporaires, soit une compensation de 25 pour cent, et ces raisons, les voici :

La somme de \$28,000 couvre toute indemnité que M. Charlebois pourrait réclamer pour l'usage, pendant deux sessions, de l'édifice en construction et de la bibliothèque actuelle, ainsi que pour les retards que les sessions de la législature pourraient lui occasionner dans l'exécution de son entreprise principale.

Près de la moitié de la somme ci-dessus, soit \$12,000, représentant le coût de l'ameublement des deux Chambres et de leurs bureaux, aurait dû être dépensée dans quelque édifice que l'on eût occupé pour les sessions de la législature et cet ameublement restera utilisable pour le palais législatif en construction.

Le surplus (environ \$16,000) qu'ont coûté les travaux de construction, aurait été absorbé par les changements qu'il eût fallu faire dans un édifice quelconque qu'on aurait tenté d'adapter à la même destination pour plus d'une session.

Le gouvernement a cru agir dans l'intérêt public en acceptant l'offre de M. Charlebois, et a certainement réalisé une économie considérable par le fait que tous les bureaux de la législature et des départements se trouvent groupés, qu'il n'y a eu qu'une seule organisation pour la garde, le chauffage et l'éclairage des chambres et des départements.

M. Sicotte, greffier des Appels à Montréal, comparut ensuite et déclara qu'au commencement de juillet, l'année dernière, M. DeBeaufort était venu à son bureau et l'avait informé que M. Charlebois lui avait promis la somme de \$10,000, s'il (M. DeBeaufort) lui faisait avoir le contrat du palais législatif. Les deux intéressés avaient passé un marché par écrit qu'ils avaient confié à M. Durocher, hôtelier. M. DeBeaufort lui a dit que cette affaire ne concernait que M. Charlebois et lui-même. Il pria le témoin de ne parler de cette transaction à personne, pas même à M. Mousseau.

Dans l'après-midi du même jour, le témoin écrivit à M. Mousseau pour l'informer de ce qui venait de se passer. M. Mousseau lui répondit en le remerciant et en disant que M. Charlebois avait fait une folie, que l'influence de M. DeBeaufort était de nulle valeur dans l'octroi du contrat et que le gouvernement avait décidé d'accorder ce contrat au plus bas soumissionnaire. M. Mousseau ajoutait qu'il donnerait une verte semonce à M. Charlebois lorsqu'il le rencontrerait.

La déposition de M. Sicotte étant alors terminée, la commission s'est ajournée au lendemain matin.

La meilleure bière pour les familles, que l'on puisse trouver à Sorel, est la bière de Wiggetts, frères, qui est en vente chez Chagnon, frère, rue du Roi, Sorel.

Nouvelles Constructions.

Depuis le commencement de la belle saison on a fait un grand nombre de nouvelles constructions dans cette ville, et encore actuellement plusieurs maisons sont en voie d'érection.

Il serait trop long de les mentionner toutes en particulier. Nous ne parlerons que de quelques-unes.

Tout d'abord : l'hôtel Morgan. Cet hôtel sera sans contredit le plus beau et le plus spacieux de la ville, si nous en jugeons par les plans, qui sont tout simplement magnifiques.

Il aura cinq étages y compris le rez-de-chaussée, aura 79 pieds de front sur 54 de profondeur, toit français, balcon de 14 x 16 pieds aux deuxième et troisième étages, style moderne ; tourelle de 75 pds de hauteur vers la moitié sud, dominant sur la place du marché. Cette tourelle séparera l'hôtel en deux parties, et le rez-de-chaussée de la partie sud sera converti en deux grands magasins.

L'hôtel Morgan contiendra 75 chambres, pourra accommoder 150 personnes, sera fini avec luxe, et rien ne sera épargné pour en faire un établissement de première classe et digne à tous égards de la ville de Sorel.

Dans une couple d'années, M. Morgan se propose de faire une allée longue parallèle à la rivière Richelieu, de 75 pieds par 36.

Le plan de cette allée est déjà fait. Il donne à la salle à dîner 64 x 33 pieds.

Cet hôtel sera fini vers la mi-septembre et, si l'on en juge par le nombre des demandes déjà reçues par M. Morgan, ce monsieur pourra facilement le louer.

Maintenant quelques mots au sujet des autres établissements actuellement en construction.

M. Desjardins, photographe, s'est décidé de faire bâtir une maison à trois étages en face du carré royal. Cette maison aura une très-belle apparence.

M. Desjardins se propose d'agrandir son atelier et de le mettre sur un bon pied afin de répondre à l'encouragement du public.

La nouvelle maison de M. Robidoux, sur la rue George, en face du carré, sera un nouvel ornement pour cette rue.

M. Wm Boivin, entrepreneur, est aussi à terminer une maison qu'il occupera lui-même et qui sera l'une des plus belles de Sorel.

Cela fait honneur à ce concitoyen, qui est reconnu pour son bon goût en fait d'architecture.

La maison que M. Beaulieu fait construire en face du marché, pour deux magasins, sera aussi un ornement pour notre ville.

Située comme elle le sera, en face du marché, au centre des affaires, cette maison devra rapporter de bons profits à son propriétaire.

Le Collège Commercial des révérends frères des Ecoles Chrétiennes sera aussi considérablement agrandi.

C'était chose depuis longtemps nécessaire, et MM. les commissaires d'écoles méritent des félicitations pour avoir décidé d'agrandir cet établissement.

Nous espérons que l'on s'empressera de compléter cette allonge ; n'en faire qu'une partie cette année serait du gaspillage, car il faudrait recommencer les travaux au printemps.

D'ailleurs les révérends frères, dont les élèves augmentent de jour en jour, ont absolument besoin de cette allonge.

Plusieurs autres maisons d'une importance plus ou moins grande sont aussi en construction, tandis qu'un grand nombre subsistent des améliorations importantes.

En somme Sorel comptera l'automne prochain une quinzaine de bonnes, belles et grandes maisons de plus, d'un style et d'un plan magnifiques.

A tout cela, ajoutons nos édifices publics, que l'on va commencer à construire incessamment, ainsi que le bureau d'enregistrement, et nous aurons une idée des importantes améliorations et des ornements dont Sorel aura profité durant l'année.

On trouvera la bière pure et si excellente de Wiggetts, frères, en vente chez Chagnon, frère, rue du Roi, Sorel.

Les sœurs de charité.

Ce sont toujours les mêmes qui se font tuer, disait-on en parlant d'un de ces corps d'élite qui, dans les jours de bataille, prodiguent leur sang.

Les Sœurs de charité sont le corps d'élite de l'armée du bien. Ce sont toujours elles qui, en temps d'épidémie, yillent à la mort le plus large tribut.

Certes, tout le personnel des hôpitaux de Toulon fait héroïquement son devoir en face du choléra. Il n'en est pas moins vrai que dans ce personnel la première victime qui tombe sur le champ d'honneur est une fille de Saint-Vincent de Paul, la Sœur Macédonie.

Trois autres, dont la supérieure, sont atteintes par le fléau.

Nobles filles ! elles vengent dignement leur ordre des basses insultes et des ignobles persécutions dont il a été l'objet. Elles meurent pour ceux qui les outragent ; elles meurent pour ceux qui les chassent ; elles meurent pour ceux qui déversent sur elles leur haine et leur fiel.

Mais non ! Nous avons tort de parler de vengeance ; nous avons tort de parler même d'honneur, au sens profane de ce mot.

L'héroïsme des sœurs de charité puise son inspiration dans des régions plus hautes et se retranche de ses sources plus pures.

Elles croient, elles savent, elles voient. Elles vivent par la pensée dans un monde idéal où n'arrive pas l'écho des passions humaines.

Entre leurs persécuteurs et elles, la distance est trop grande pour qu'on puisse parler de vengeance ou même de pardon. Elles ne les voient même pas, car elles regardent en haut, et ils sont en bas.

Nouvelles Générales.

UN INVENTEUR CANADIEN.—M. J. B. Parent, inventeur d'un appareil pour accoupler les chars, et J. R. Michaud, agent du chemin de fer du Passumpsic, viennent de vendre leur invention à une compagnie de Boston pour \$50,500.

MGR BOURGET.—C'était le 25 juillet, le quarante-septième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr. Bourget, archevêque de Martiapolis et ancien évêque de Montréal. Le vénérable prélat est un des plus anciens évêques catholiques du monde entier.

C'est avec un douleur sincère que nous annonçons le décès de Messire Jean-Charles-Alfred Desnoyers, arrivé lundi vers une heure de l'après-midi, au presbytère de la paroisse de Saint-Pie, Co. de Bagot.

ORDINATION.—Vendredi dernier, le 25, Monseigneur l'Evêque de St-Hyacinthe a conféré l'ordre accé de la prêtrise à Monsieur Victorin Larose, dans la chapelle du monastère du Précieux-Sang. Monseigneur l'abbé Larose est nommé professeur au petit séminaire de St-Marie de Monroir.

A Québec, on a trouvé flottant sur le fleuve le cadavre d'un homme âgé d'environ 50 ans. Dans les poches de ses habits se trouvait une somme de \$27.00. On suppose que ce cadavre est celui de M. Deenans, marchand de bestiaux de New-Ireland, comté de Mégantic.

Lanoraie aura bientôt un quai solide et fixe pour remplacer l'ancien débarcadère qui, à chaque automne, disparaissait pour être remplacé à l'ouverture de la navigation. Les entrepreneurs sont messieurs Normand et Dusablon. M. Alfred McKecher est le surintendant des travaux.

La Gazette de Joliette nous informe que M. Venant Paquette, de St Jacques de l'Angean, fort amateur de la culture du tabac, possède, cette année, un champ de 38,000 pieds de tabac dont l'apparence promet beaucoup.

Dans ces endroits, ceux qui ne récoltent pas 2 lbs de tabac de 3 pieds sont fortement déçus.

DÉCÈS.—Nous apprenons le décès de M. Philippe Pacaud, notaire, ci-devant de St. Norbert d'Arthabaska.

Ce monsieur est décédé chez son frère, Edouard Pacaud, Esquier, C. R. à Arthabaska.

Le défunt est le père de M. E. Pacaud, rédacteur de l'Electeur. Nous offrons à la famille Pacaud nos condoléances dans le malheur qui la frappe.

PROFESSION RELIGIEUSE.—Samedi dernier, jour de la fête de Ste Anne, Monseigneur l'Evêque de St-Hyacinthe, assisté par MM. les chanoines Leclair et Bernard, a reçu, dans la chapelle des Sœurs de St Joseph, les vœux de religion des Demoiselles Annie Ranson, de N. D. de Montréal, en religion Sr Marie

Patrice ; Marie Hébert, de St Aimé, en religion Sr Marie du Précieux Sang ; Mathilde Raymond, de St-Robert, en religion Sr St Jean l'Evangéliste ; Marie Graziella Dansereau, de St-Antoine, en religion Sr Marie de l'Enfant Jésus.

Le sermon a été prêché à Berthier, dimanche, par M. l'abbé Giroux, un enfant de cette paroisse, qui exerce le saint ministère depuis dix-sept ans à Manitoba. Il est maintenant curé de la paroisse de Ste. Anne, à dix lieues de Winnipeg. Un certain nombre de cultivateurs de Berthier sont déjà établis à Manitoba. D'autres se proposent de visiter à l'automne la lointaine province. Il y a en ce moment beaucoup de terres à vendre dans la paroisse où les métiers s'étaient fixés. Ceux de nos compatriotes qui veulent s'établir à Manitoba pourraient profiter des avantages qu'offrent ces terres.

Les miracles sont à l'ordre du jour à Sainte-Anne. Il ne se passe pas de semaine sans que la grande Thaumaturge manifeste son pouvoir, et l'amour qu'elle porte à ceux qui la prient avec ferveur et foi. Vendredi dernier, les pèlerins des Eboulements voyaient un miracle se produire en faveur d'une pauvre femme de cette paroisse, atteinte d'une infirmité très grave.

Le lendemain, le propre jour de la fête de sainte Anne, des pèlerins de Sainte Pétronille étaient témoins d'un miracle éclatant qui a fait une profonde sensation. Voici comment la chose nous a été racontée :

Vendredi dernier, un tout jeune homme, nommé O'Connor, venu du Vermont, au prix des plus grandes fatigues, arrivait à Sainte-Anne, pour invoquer la sainte. Les scrofules l'avaient réduit à un état de paralysie des plus sérieux ; il se traînait difficilement et n'avancait que par saut et par bond sur ses béquilles. Son air de jeunesse, sa jolie figure lui avaient attiré les sympathies de tout le monde.

Samedi matin, il se rendit à l'église et comme si chacun s'attendait à quelque chose d'extraordinaire, les pèlerins se placèrent autour de lui, en avant de l'église.

On vit le jeune homme s'avancer vers la sainte table au moment de la communion ; il marchait toujours péniblement. Il reçut la communion et quelques minutes après on le vit se lever, prendre ses béquilles dans sa main droite et aller les déposer dans le petit carré réservé à cet effet près de la statue de la Sainte, au pied de laquelle il est resté longtemps en prière, sa figure reflétant la joie qu'il éprouvait ; et il élevait souvent les yeux au ciel comme pour le remercier de cette faveur signalée.

On le vit ensuite sortir de l'église et se rendre d'une manière alerte à sa maison de pension où il monta l'escalier avec aplomb, n'ayant conservé qu'une courbure des reins, causée par la fatigue du voyage. Ce fait peut être attesté, dit-on, par plusieurs témoins.

Le FRATRICIDE.—Tel est le titre d'un roman que M. J. F. Morissette est à terminer et qui sera publié vers le 15 août courant. M. Morissette est l'auteur de plusieurs nouvelles publiées dans différents journaux canadiens, et d'un petit ouvrage intitulé : AU COIN DU FEU, qu'il a livré au public, l'an dernier.

Tout nous porte à croire que son nouveau roman méritera d'être lu.

Le FRATRICIDE formera un volume de 100 pages environ, et ne se vendra que 25 centimes.

Des bulletins de souscription ont été déposés chez M. Hardy, libraire, Sorel.

Nous invitons nos amis à souscrire tout de suite à ce roman, car le tirage sera limité au nombre des bulletins signés.

MARIAGE. Lundi, le 28 du courant, M. Alfred Guéroult, notaire, en l'hôtel de M. Orlive Beauchemin, fils de M. Moïse Beauchemin, mécanicien.

Les nouveaux époux sont partis le même soir pour un voyage dans le bas du fleuve.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

ANNONCES NOUVELLES. PERDUE.—Une clef de montre en or et une pièce d'or d'une piastre. Celui qui les rapportera au Capt. Gervais, second du vap'ur Sorel, sera généreusement récompensé.

Sorel, 1er Août 1884.—If.

PERDUE.—Judi après-midi, entre l'hôtel Lavallée et la station du chemin de fer, à St. Robert, une petite valise contenant du linge et plusieurs documents à l'adresse de O. D. Labrèche. MM. les curés de comté sont priés de l'annoncer dimanche.

Une récompense libérale sera accordée à celui qui rapportera ces effets à l'hôtel de Sorel.

Sorel, 1er Août 1884.—si



EXCURSION DE SOREL

CHAMBLY

Au profit de l'Hôpital

PAR LE

Vapeur "Cultivateur"

JEUDI, Le 7 Août 1884

HEURES DE DEPART :

Table listing departure times for Sorel, St-Ours, St-Denis, St-Antoine, St-Charles, St-Marc, St-Hilaire, and Belœil, with corresponding times in hours and minutes.

Et le départ de Chambly à 5 h. p. m.

Le bateau arrêtera à tous les ports intermédiaires en allant et revenant.

Prix du Passage Aller et Retour :

Table showing prices for passage and return for various locations: Sorel (50 cents), St-Ours (50), St-Denis (40), St-Antoine (40), St-Charles (40), and other parishes (25).

Prix des Cabines ... 1.00.

Les billets de passage devront être achetés avant d'embarquer sur le bateau.

Les repas et les rafraichissements seront servis par les dames de charité.

IL Y AURA MUSIQUE !

Billets de passage et cabines à vendre au bureau du SORELOIS ou s'adresser à J. A. CHENEVERT.

Sorel, le 29 juillet 1884.



AVIS.

Les personnes qui ont des plaintes à faire contre l'état sanitaire de quelque bâtisse ou terrain, en la ville de Sorel, sont priées d'en donner avis à la police.

HENRY MOUNTAIN, Chef de police. Sorel, 30 Juillet 1884.

SOUSSIONS.

Des soumissions, adressées au sous-séjour et portant la suscription "Société pour réparation, Phares de Richelieu," seront reçues à Ottawa jusqu'au 11e jour d'août prochain, pour construire un nouveau phare à la station du phare de l'île St-Jean, en cas de protection à l'île des Gendres (Ash Island), et de nouvelles fondations sous les bâties de la phare de la Pointe Nord Michemont, tous dans la rivière Richelieu, au nord de Saint-Jean, P.Q.

Les soumissions pourront être faites pour tous ou pour l'un ou l'autre des travaux.

On pourra voir les plans et devis et obtenir des formules de soumission en s'adressant à ce département, Ottawa, à l'Agence de ce département, Montréal, au bureau du percepteur des douanes, Saint-Jean, et au bureau de poste, Lacolle.

Wm. SMITH, Sous-ministre de la marine. Département de la marine. Ottawa, 21 juillet 1884.—si.

AVIS.

Le soussigné, ayant p'atipr'aux Etats-Unis pendant plusieurs années, est venu ouvrir une boutique de ruban dans le marché St-Laurent de cette ville. Il invite le public à venir lui faire une visite, et il se croit en état de dire que tout s'en retourneront satisfaits et bien servis. Espérant recevoir au sein de votre patronage, je m'adresse à vous, Monsieur.

JOSEPH PALARDIE. Sorel, le 29 juillet 1884.—if.

AVIS PUBLIC.

Échos de la Ville et du District

Chemin de fer.—Le chemin de fer Montréal et Sorel doit être ouvert prochainement au trafic. Un certain nombre d'hommes ont commencé à réparer la voie mercredi.

La Salsepareille d'Ayer est recommandée par les meilleurs médecins, comme le seul remède infailible, pour purifier le sang.

Bureaux publics.—L'entrepreneur des bureaux publics est arrivé et les travaux doivent commencer ces jours-ci.

Les Filles d'Ayer sont à la tête de tous les apéritifs et de tous les purgatifs. Leur action est douce, pénétrante et complète.

Le Québec.—Ce bateau est entré dans notre port mercredi après-midi pour subir quelques réparations. Il sera prêt à reprendre sa ligne aujourd'hui ou demain.

Excursion.—Ne pas oublier la grande excursion au profit de l'hôpital, jeudi, le sept du courant. Voir l'annonce dans une autre colonne.

Les excursionnistes qui voudront aller prendre le dîner à l'Iroquois House, sur la montagne de Belœil, n'auront à payer pour le dîner et le passage, depuis le quai de St-Hilaire jusqu'à cet hôtel, que 75 cts.

Excursionniste.—Les excursionnistes de St-Hyacinthe et des paroisses échelonnées sur le Richelieu, qui ont visité Sorel mardi, au nombre de près de quatre cents, ont paru contents de leur voyage.

Une cinquantaine d'entre eux ont passé quelques instants avec M. le maire, qui a su les recevoir comme il convenait.

Au nombre des excursionnistes nous avons remarqué entre autres, M. Hilaire Blanchard, coroner, M. les avocats Beauchemin, Desmarais, Lussier et Tellier; M. Denis, propriétaire de l'Union, MM. Robitaille et A. Dion, marchands, etc.

La plupart de ces messieurs étaient accompagnés de leurs épouses.

Au départ, les pompiers de cette ville, sous la conduite du chef, M. Mountain, ont accompagné au bateau ceux de St-Hyacinthe qui étaient venus en corps.

La foule sur le quai était immense.

M. Desmarais, appelé à grands cris se fit interrompre des excursionnistes pour remercier le maire de Sorel, et les citoyens de cette ville qui avaient eu la complaisance de leur faire une bonne réception.

Il se dit enclenché de sa visite et eut pu inviter les citoyens de Sorel à faire une visite à St-Hyacinthe, qui s'efforceraient de les payer de retour.

M. Desmarais fut chaleureusement applaudi.

Il y a eu des honras poussés de part et d'autre, puis le Chambly s'éloigna tranquillement du quai, pendant que la fanfare de St-Hyacinthe faisait entendre l'un de ses plus jolis morceaux.

Théâtre.—Que les amateurs de théâtre se réjouissent!

Nous avons reçu ces jours derniers la visite de l'agent de la compagnie française d'opéra qui se trouve en ce moment à Montréal.

Nous avons donc en perspective une magnifique représentation pour ce soir le août.

La compagnie se compose de Mlle Astruc, du théâtre lyrique de Paris, Mlle Daniel, des Bouffes parisiens, M. Duplan, l'artiste favori du public, M. Lary, 1er ténor du théâtre de la renaissance de Paris, M. G. Guy, 1er comique du théâtre des folies dramatiques de Paris, M. Dubernet, pianiste, 1er prix du conservatoire de Paris.

Comme composition de troupe, la ville de Sorel n'aura donc rien à désirer, car ce sont les premiers artistes de la Cie française de M. Maurice Grau, que nous entendrons dans: "Avant la Noce", opéra comique de Jonas; "Montsièr boude", comédie Vaudeville en un acte; intermède: 1o Le petit bleu par M. Lary; 2o Le rossignol n'a pas encore chanté, par Mlle Astruc; 3o Chez nos voisins, (grande scène comique), M. Guy; 4o Ah! ah! ah! (parodie) par M. Guy.

"Les deux vieilles gardes" opéra bouffe de Léo. Dutilleul.

Nous sommes sûr que les habitants de Sorel et des alentours se rendront en foule à ce spectacle si attrayant et qu'ils ne feront pas regretter aux artistes français d'être venus de si loin pour les distraire et les amuser.

Les prix d'admission sont de 25 cts, et 50 cts pour les sièges réservés.

Les billets seront en vente demain chez M. Hardy, libraire, où le plan de la salle est déposé.

Photographie.—M. Auguste Portance a le plaisir d'annoncer au public de cette ville qu'il vien-

d'ouvrir un atelier de photographie entre chez M. Lord, barbier-coiffeur, et M. J. H. Wright, et qu'il prendra les portraits à meilleur marché que partout ailleurs. Sorel, 25 Juillet 1884.

Marchands-Tailleurs.—Au nouveau magasin de A. Paradis & Cie., les messieurs trouveront toujours un bel assortiment de tweeds, coatings, draps, etc., ainsi que fournitures. Coupe garantie. Les MM. du clergé pourront aussi se procurer les étoffes à soutane. Le sousigné se charge de la confection des soutanes. Sorel, 18 Juillet 1884.—A.

\$1 de récompense.—Une récompense de \$1.00 est offerte à celui ou ceux qui donneront le nom du propriétaire de la vache qui est entrée hier sur le carré et qui a causé des dégâts aux pots, aux fleurs, etc. CHS. BLAIS, Surintendant des chemins

Les magazines pour la Vers, préparés par Luna & Fils, sont les meilleurs, en vente 25 cents chaque. Vendus par out. 8 Avril 1884.

COMMENT ON FAIT LE SUCRE CANDI.—Cet ouvrage d'ouïes instructions copulées pour faire toutes sortes de sucre candi et de fantaisie.—Les recettes pour faire les gâteaux, les bonbons, les confitures, les meringues, les macarons, les pâtes d'amandes, les pâtes de fruits, les pâtes de fleurs, les pâtes de couleurs, les pâtes de parfums, les pâtes de saveurs, les pâtes de couleurs, les pâtes de parfums, les pâtes de saveurs, etc. Adresser à: ROCHESTER PUBLISHING CO., 32, 33 & 34 O'Leary Block, Rochester N. Y. 18 Mars 1884.—fa.

LA FEMME DE LA MAISON.—Un journal domestique pour les familles américaines; sera envoyé gratuitement à toute dame qui nous enverra immédiatement les noms et l'adresse de 10 dames, et cinquante cents. (On n'accepte pas les timbres-poste). Le meilleur papier soit pour une jeune fille soit pour une femme âgée qui sait coudre. Ce journal est fait dans le but seulement d'avoir les noms de ces personnes pour leur envoyer de copieuses prospectus, car nous serons que quelques-uns voir une fois. La femme de la maison" y sera éditée.—Prix régulier \$1.00 par année. S'adresser sans délai à: THE HOUSEWIFE, ROCHESTER N. Y. 18 Mars 1884.—fa.

OH QUEL RUCHE! Venez-vous par expérience à l'avertissement, le signal pré-ôtre de cette terrible maladie, la Consommation? Demandez-vous si vous pouvez, pour la bagatelle de 50 cents en avoir le risque et ne si en faire pour l'éviter? Nous savons par expérience que le remède de Shiloh guérit votre tumeur. Il n'y a pas de danger. Ceci explique pourquoi plus d'un million de bouteilles ont été vendues l'année dernière. Il soulage la toupe, la congestion, tout de suite. Les maux ne devraient pas s'en passer. Pour les maux de reins, de côté, de poitrine, servez-vous des emplâtres poreux de Shiloh.

DYSPEPSIE ET MALADIE DE FOIE Ne vait-il pas plutôt payer 75 cents et être débarrassé de tous symptômes de ce douloureux ailantement? Si vous pensez ainsi, venez nous voir et achetez une bouteille de "Shiloh's Vitalizer". Chaque bouteille accompagnée d'une garantie, servez-vous de ce remède en conséquence et si ça ne vous fait pas de bien ça ne vous coûtera rien.

Nous avons un remède prompt et positif, pour le catarrh, la dyspénie, les chancres buccaux, les maux de tête, dans le remède de Shiloh pour le catarrhe. Un injecteur par lui-même est donné gratuitement avec chaque bouteille. Servez-vous-en si vous désirez la santé et une douce respiration. En vente à Sorel, à la Pharmacie Beauveau & Sylvester et à B. Thier, à la Pharmacie du Dr Lafontaine. 22 Fev. 1884.

LE MÉDECIN DE LA FEMME.—Un ouvrage médical de sens commun pour les femmes a ulement.—Il répond pleinement à toutes les questions que la modestie défend à une femme de faire à un médecin.—Il donne les causes et les symptômes de toutes les maladies de la femme, avec un remède positif pour chacune dans un langage explicite, tenu par des femmes qui ont fait de ces maladies une étude spéciale. C'est une conversation familière dans un langage décent et tout féminin, une ou vieille. Il est recommandé par plusieurs médecins éminents du sexe, comme étant pour lui un guide sûr.—Bien relié et illustré.—Envoyé franc de port pour \$1.00. Adresse: ROCHESTER PUBLISHING CO., 32, 33 & 34 O'Leary Block, Rochester N. Y. 18 Mars 1884.—fa.

QUAND ON NOUS DIT Que des billets de banque contrefaçon sont en circulation, nous examinons soigneusement tous les billets afin de nous protéger contre toute fraude. Combien plus riches et riens-nous, combien de souffrances éviterions, si nous exerçons en toutes choses la même attention. Les imitations, à bon marché et dangereuses, s'en offrent chaque jour pour ce grand remède pour les cors: l'Extrait sans douleur des cors d'Putnam. Gardez-vous de tout remède qui vous est offert comme étant "tout aussi bon que celui d'Putnam". N'est-ce pas une preuve positive qu'il est le meilleur quand on se sert de tels arguments pour effectuer la vente de ces contrefaçons? Servez-vous de l'Extrait sans douleur des cors d'Putnam. Un remède sûr et efficace.

EST PRÊT à prendre des ordres pour tous ouvrages en Ferblanterie, Tôlerie galvanisée. Toujours en stock toutes espèces d'ouvrages de ferblanterie en usage pour les familles. Aussi un stock considérable de tuyaux et raccords de toutes espèces. On se chargera de monter les tuyaux dans tous les endroits de la Ville. Le tout à BON MARCHÉ. Une visite est respectueusement sollicitée à la Boutique de A. GARCEAU, FILS & Cie., A L'ENSCIENCE DU GROS ARRISSEAU ROUGE Sorel, 11 Avril 1882.—s

Le Magnifique hôtel maintenant occupé par MM. HOLLÉLEAU & QUINTEIN, à proximité des quais de la Compagnie du Richelieu et du débarcadere du chemin de fer Montréal et Sorel. Cette maison est en briques, a trois étages, et est bien liné. Il y a une grande cour, une écurie de 32 places, des remises, etc. Pour plus amples détails, s'adresser au propriétaire: W. LUNAN. Sorel, 22 juillet 1884.

Le Magnifique hôtel maintenant occupé par MM. HOLLÉLEAU & QUINTEIN, à proximité des quais de la Compagnie du Richelieu et du débarcadere du chemin de fer Montréal et Sorel. Cette maison est en briques, a trois étages, et est bien liné. Il y a une grande cour, une écurie de 32 places, des remises, etc. Pour plus amples détails, s'adresser au propriétaire: W. LUNAN. Sorel, 22 juillet 1884.

Le Magnifique hôtel maintenant occupé par MM. HOLLÉLEAU & QUINTEIN, à proximité des quais de la Compagnie du Richelieu et du débarcadere du chemin de fer Montréal et Sorel. Cette maison est en briques, a trois étages, et est bien liné. Il y a une grande cour, une écurie de 32 places, des remises, etc. Pour plus amples détails, s'adresser au propriétaire: W. LUNAN. Sorel, 22 juillet 1884.

Le Magnifique hôtel maintenant occupé par MM. HOLLÉLEAU & QUINTEIN, à proximité des quais de la Compagnie du Richelieu et du débarcadere du chemin de fer Montréal et Sorel. Cette maison est en briques, a trois étages, et est bien liné. Il y a une grande cour, une écurie de 32 places, des remises, etc. Pour plus amples détails, s'adresser au propriétaire: W. LUNAN. Sorel, 22 juillet 1884.

Le Magnifique hôtel maintenant occupé par MM. HOLLÉLEAU & QUINTEIN, à proximité des quais de la Compagnie du Richelieu et du débarcadere du chemin de fer Montréal et Sorel. Cette maison est en briques, a trois étages, et est bien liné. Il y a une grande cour, une écurie de 32 places, des remises, etc. Pour plus amples détails, s'adresser au propriétaire: W. LUNAN. Sorel, 22 juillet 1884.

Le Magnifique hôtel maintenant occupé par MM. HOLLÉLEAU & QUINTEIN, à proximité des quais de la Compagnie du Richelieu et du débarcadere du chemin de fer Montréal et Sorel. Cette maison est en briques, a trois étages, et est bien liné. Il y a une grande cour, une écurie de 32 places, des remises, etc. Pour plus amples détails, s'adresser au propriétaire: W. LUNAN. Sorel, 22 juillet 1884.

Le Magnifique hôtel maintenant occupé par MM. HOLLÉLEAU & QUINTEIN, à proximité des quais de la Compagnie du Richelieu et du débarcadere du chemin de fer Montréal et Sorel. Cette maison est en briques, a trois étages, et est bien liné. Il y a une grande cour, une écurie de 32 places, des remises, etc. Pour plus amples détails, s'adresser au propriétaire: W. LUNAN. Sorel, 22 juillet 1884.

EXHIBITION DU DOMINION 5 AU 13 SEPTEMBRE. MONTREAL 1884. PRIX AU MONTANT DE \$25,000. AGRICOLE et INDUSTRIELLE.

Vastes terrains et magnifiques bâtiments pour l'exposition de la ville, les articles les plus beaux, les améliorations agricoles et les locomotives. Grande Exposition Internationale de Chicago. L'exposition sera en pleine opération du VENDREDI 5 SEPTEMBRE au SAMEDI 13 SEPTEMBRE 1884 et sera ouverte jusqu'à 10 heures P.M., tous les jours. Des prix très élevés sont offerts par les riches industriels pour les produits de l'agriculture et de l'industrie. Pour toutes informations s'adresser aux sousignés: S. G. STEVENSON, Secrétaire; GEO. LECHE, J. Conjoint; 76, Rue St-Gabriel, à Montréal. Sorel, le 25 juillet 1884.—s.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Détail au Prix du Gros.

Nous avons toujours travaillé à épargner aux acheteurs le paiement des profits que réclament les importateurs, les agents et les détaillants. Pour obtenir ce résultat, nous faisons toutes nos importations nous-mêmes directement d'Europe, nous vendons nos marchandises en détail au prix fixe de cette épargne nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre but.

Nous n'entreprendrons pas d'énumérer les diverses marchandises qui composent notre immense assortiment, notre magasin est reconnu comme le plus complet dans tous ses départements. Il est cependant un fait que nous désirons mentionner, relativement aux départements des cotons, c'est que nous détaillons les cotons jaunes d'Hoch-laga et les cotons blancs de Valleyfield exactement au prix de la manufacture.

Pour la satisfaction de tous les acheteurs et comme garantie de justice égale envers tous, nous n'avons qu'un seul prix, strictement invariable, mais fixé si bas que toute concurrence est impossible.

Nous invitons les familles qui ont l'habitude de venir à Montréal pour leurs divers achats, à nous rendre une visite, et nous garantissons que sur toute emplette de quelque nature qu'elle soit, elles épargneront le quart de leur argent.

Nous envoyons porter les paquets gratis, soit aux hôtels, aux bateaux à vapeur, aux différentes stations de chemin de fer ou à tout autre endroit de la ville indiquée par les acheteurs.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

Le plus M. ALLARD fait de magnifiques machines qui sont en haute estime sur le marché. Nous conseillons à tous les marchands et hommes d'affaires qui en auraient besoin, de s'adresser à lui. Elles sont de première qualité et garanties. Il en a toujours en stock de différentes sortes, telles que les Plateformes à bras, les Combines, Union à bras, les Moteurs à vapeur, etc. Il a aussi les Poids à vendre. M. ALLARD se charge, en outre, de toutes les réparations qu'il fera à bon compte.

